



## Commission Régionale École de la République - R16

# CR de la Réunion Réunion en visio du 24/112025 à 19 h

Adresse de connexion zoom pour toutes les réunions : <https://u-bordeaux-fr.zoom.us/my/bruneltech>

Délégué : Stéphane Brunel de la RL Les Françaises et Neuf Sœurs Réunies à l'Orient de Bordeaux. 06 07 53 95 34 sbrunel3@gmail.com  
Délégué suppléant : Hélène Slaouti de la RL Les Citoyens du Monde - Hugo Pratt à l'Orient de Bordeaux. 06 49 23 36 99 heleneslaouti@free.fr

**Nombre de participants : 16**

### Ordre du jour :

1. Actualités : Présentation de l'état du travail en Bilan de la commission Nationale qui s'est tenue en présence du Grand Maître samedi 22/11.  
Questions diverses sur les travaux engagés.
2. Discussion autour de la contribution de notre F. H. : Quels espaces de dialogue et de responsabilité partagée faudrait-il créer ou renforcer pour mieux associer les parents, sans compromettre l'autonomie pédagogique des enseignants ?

Nous pouvons nous féliciter du plus grand nombre de frères et sœurs qui, sur les 86 délégués des Loges, participent ce soir aux travaux.

### 1. Notre F. Stéphane Brunel présente d'abord l'actualité de la Commission

La COER s'est réunie le 22/11 à Paris, rue Cadet, avec tous les délégués régionaux. Toutes les Régions sont maintenant au travail autour des 5 thèmes et 5 questions retenues.

La difficulté à recueillir des contributions, soulignée à plusieurs reprises par les délégués, vient du grand nombre de commissions et des questions à l'étude des Loges qui donnent déjà du travail aux F. et S. La Commission ne sera pas reconduite l'année prochaine : nous avons donc un calendrier contraint, mais qui nous contraint aussi à l'efficacité.

Le Grand Maître est venu installer la Commission, en rappelant son importance maçonnique et politique, dans la perspective du maintien de l'idéal républicain, dont l'école est la matrice, face aux difficultés du moment que nous vivons. Il a rendez-vous avec le ministre de l'Éducation Nationale le 5 janvier et a demandé une note de synthèse pour lui présenter l'état de nos travaux.

Les contributions régionales seront collectées et mises en ligne par le délégué régional et sa suppléante pour la région 16, avant qu'au niveau national des binômes ou trinômes se chargent, par thématiques et questions, d'en réaliser une synthèse. Celle-ci sera d'une longueur de 2 pages par question (25 questions), afin que le Livre blanc ait un format qui le rende utile. Mais l'engagement est pris d'y faire apparaître des points de chaque contribution. Toutes les contributions complètes seront conservées et consultables par ailleurs. La Commission régionale n'a donc pas vocation à réaliser une pré-synthèse.

La possibilité d'antagonismes fait partie du jeu, il y a des questions clivantes, comme celle de l'uniforme ou du financement du privé. Le questionnement pourra en rendre compte.

**Le délai pour la remontée des contributions est repoussé à fin février**, mais on peut les envoyer dès qu'elles sont prêtes. Le texte final doit être prêt fin mai.

Réponses aux questions des F. et S. présents :

- On peut traiter plusieurs questions interdépendantes dans une même contribution. Il est demandé de l'indiquer en préambule pour simplifier le travail de synthèse. La séparation des questions n'a pas été simple.
- Un tableau va être mis à la disposition des F. et S. qui pourront ainsi savoir quelles loges travaillent sur les mêmes thèmes pour éventuellement se rapprocher d'elles et mener une partie du travail en commun. Des tenues ou des rencontres inter-loges peuvent donner du sens à cette réflexion. Ce tableau permettra aussi de savoir quelles questions sont moins traitées.
- Une Loge travaille sur l'ensemble des questions. Sur le plan national on devrait aussi avoir une diversité suffisante des thèmes abordés.
- Les contributions envoyées seront mises sur la plateforme dont notre F. Stéphane indique le lien et l'identifiant. Elles y sont consultables, y compris celles de l'année dernière. Mais on ne peut rien déposer directement, cela doit passer par nos délégués régionaux.



## Commission Régionale École de la République - R16

- Il faut éviter que seuls des enseignants ou des personnels de l'éducation s'emparent des questions. La réflexion doit être maçonnique avant tout, et citoyenne.
- Une stratégie de diffusion du livre blanc est en cours d'élaboration

Deux informations : la tenue de la commission citoyenne sur les rythmes de l'enfant propose des choses intéressantes, et l'IFOP a fait paraître une étude comparative privé-public.

### **2. Discussion autour de la contribution de notre F. H. : Quels espaces de dialogue et de responsabilité partagée faudrait-il créer ou renforcer pour mieux associer les parents, sans compromettre l'autonomie pédagogique des enseignants ?**

Dans la mesure où le texte a été envoyé en amont, notre F. commence par un pas de côté : pourquoi peine-t-on à réunir un grand nombre de F et S. autour de cette question si fondamentale ? Pourquoi si peu de contributeurs hors EN dans certaines loges ? Deux hypothèses :

D'une part, l'école est un sujet clivant. Les idéologies qui le traversent sont peu compatibles avec la méthode maçonnique. D'autre part, les propositions sont rapidement idéologiques. Difficile d'échapper au blocage ou au conflit, surtout si les propositions doivent être disruptives.

Il aborde ensuite le cœur du sujet traité, dont il reconnaît que ce n'est pas le problème le plus urgent de l'école, mais qu'il a son importance dans le climat scolaire : la place des parents, et les malentendus qu'elle génère de part et d'autre, à laquelle il avait consacré un texte destiné au ministère. Une des propositions est de créer une « école des parents », qui eux aussi ont besoin d'être formés pour que la rencontre puisse se faire avec les enseignants sans que ceux-ci se voient dépossédés de la confiance nécessaire. Une telle formation peut se penser dans un cadre associatif.

Des F. et S. prennent la parole :

- La proposition est intéressante. Faire intervenir des gens qui sont « à côté » de l'école, des associations d'éducation populaire par exemple, la Ligue de l'enseignement.
- Il y a néanmoins des inégalités territoriales et des endroits où de telles associations sont peu ou pas présentes. Le problème se pose aussi de valider ces intervenants, car on ne doit pas laisser entrer n'importe quelle association.
- L'école avec Vigipirate, depuis 2015, est un lieu qui se calfeutre, où il est difficile d'entrer. Il faudrait faire entrer plus les parents, ne pas trop sanctuariser l'école. C'est de l'intérieur qu'on peut en comprendre la structure, le fonctionnement. Cette question rejoint celle du temps de travail des enseignants et leurs missions.
- Faire entrer les parents, mais en se protégeant de l'«entrisme» de certaines associations. Peut-être que certaines de ces associations naissent de la méfiance réciproque, du fait qu'on ne peut pas entrer aisément dans l'école.
- Il est difficile d'intervenir dans les écoles matériellement (horaires par exemple) et de savoir avec qui. Les enseignants ne sont pas présents en dehors de leurs heures de travail. A l'extérieur, dans les quartiers dits « difficiles », il peut y avoir des violences.
- Il faut questionner ce terme d'«école des parents», qui a tendance à traiter les adultes comme des enfants vis à vis desquels il faudrait faire de la « pédagogie ».
- Le cadre institutionnel est rigide. On peut imaginer des « cafés des parents ».
- Les enseignants qui sont présents dans le milieu associatif favorisent le lien entre l'école et son extérieur, mais ils sont de moins en moins nombreux. Cela questionne à nouveau le rôle et l'engagement des enseignants.
- L'école des parents existe déjà, ainsi que le café des parents. Mais cela pose en effet la question de l'engagement, ce qui les fait vivre. Une seule « semaine des parents » à l'école maternelle et élémentaire ne suffit pas. La présence des personnes extérieures ne se fait pas naturellement, des procédures complexes l'encadrent.
- L'idéologie sur l'école est un frein majeur : dès qu'elle parle de l'école on sait situer politiquement une personne.
- Dans les écoles primaires, on peut organiser des dispositifs « école ouverte », où les parents peuvent venir et passer du temps dans les classes. Cela questionne et favorise le dialogue même avec des personnes pour lesquelles l'écrit n'est pas le meilleur moyen de communication. Cela pourrait améliorer ensuite aussi la relation au collège et au lycée, si la confiance est créée.
- Un F. a enseigné en « zone sensible ». Ceux qui viennent sont toujours les mêmes. Il faut parfois du temps pour venir jusqu'à l'école. En tant qu'enseignant d'EPS on joue un rôle social, on va chercher les enfants. Mais ne pas oublier que le rôle des parents a des limites, ils ne peuvent prétendre



## Commission Régionale École de la République - R16

- enseigner leur métier aux professeurs.
- Il y a des ruptures dans le cursus, entre 1er et 2d degré notamment. Il faudrait penser des continuités.
  - Si la communication entre école et parents ne fonctionne pas il y a la 3e voie des collectivités, qui ont un rôle à jouer, qu'il s'agisse de la région, du département ou de la ville. Mais les journées sont longues et les associations ont de moins en moins de bénévoles.
  - Les enseignants se désengagent, ils sont focalisés sur leur métier, envisagé de façon de plus en plus technique. Dans le master MEEF, aucun temps n'est dédié à l'engagement associatif, les jeunes enseignants sont absents des associations d'éducation populaire. Beaucoup de travail administratif aussi, de préconisations antagonistes, pour les enseignants et les personnels de direction. Les programmes sont pléthoriques. Il faut envisager une rupture systémique.
  - Beaucoup de contrôleurs, d'évaluateurs, de bureaucratie, de règles descendantes, on perd le sens.
  - On n'enseigne plus suffisamment ce qu'est un enfant (psycho-pédagogie). Il faut se questionner aussi sur ce que change la présence des réseaux.
  - L'EN souffre de problèmes de recrutement. Il faut réfléchir au temps de travail des enseignants et envisager plus de présence, avec revalorisation salariale. Les écoles normales permettaient d'avoir une culture commune.
  - La formation à l'université a fait perdre des aspects importants de la formation des maîtres, notamment l'horizon commun. Le salaire réel a fortement baissé, il y a paupérisation du corps enseignant.